

# Homme Femme

## au regard des 70 ans de la Société de Psychiatrie de l'Est

Anne Danion-Grilliat

15 novembre 2019

---

Le 3 décembre 1949 s'est tenue à Strasbourg la première séance de la Réunion de psychiatrie Strasbourg-Nancy, proposée par le Pr. Gelma à ses collègues des Hôpitaux psychiatriques de Lorraine et d'Alsace.

Le 21 novembre 2009 s'est tenue à Strasbourg la séance d'automne de la Société de Psychiatrie de l'Est, Journée qui marquait le 60ème anniversaire de la Société de Psychiatrie de l'Est, fille de la première, et qui était organisée conjointement avec la Fédération Européenne de Psychanalyse et de l'École Psychanalytique de Strasbourg. C'est le Pr. Singer qui devait faire la première intervention de cette Journée, en retraçant l'histoire de la Société, de 1949 à 2009. Vous le savez pour la plupart, il est décédé exactement la veille et l'émotion était grande ce samedi 21 novembre. Son écrit nous reste et le témoignage de la grande et de la petite histoire de la Société, témoignage plein d'humour, comme il en avait l'habitude, nous reste (il est en ligne sur notre site).

Permettez-moi aujourd'hui de lui dédier mon intervention qui modestement, vient faire suite) la sienne, 10 ans après.

Je ne vais pas reprendre son texte, texte plein de vie et d'anecdotes vécues, et combien précieux dans la mesure où il faisait partie des fondateurs et avait été en charge du secrétariat pendant ces 50 ans des 60 ans écoulés. Nous étant penchés tous les deux sur les mêmes archives, précieusement conservées par lui et Mme Gilch puis par lui et

Danielle Hoblaingre, puis par cette dernière et moi, il est évident que nous avons mis à jour les mêmes idées directrices et avons fait des constats communs...

Mais j'i essayé de faire apparaître également d'autres points d'intérêts, en particulier du côté des hommes et des femmes.

Ce travail que j'ai essayé de faire dans la continuité de Monsieur Singer, m'a paru d'un extraordinaire intérêt et d'une grande richesse : c'est une mine d'or ! J'ai cependant un grand regret, même si je n'aurais pas eu le temps de me pencher dessus : nous n'avons pas ou très peu de textes des communications orales qui ont été faites. C'est peut-être une question sur laquelle nous devons réfléchir pour l'avenir !...

Mais, avoir accès à l'ensemble des programmes, depuis 70 ans, nous donne une vision assez claire de l'évolution du travail de la SPE et, c'est évident, de la psychiatrie française et des questions qui l'ont traversées. Les liens créés par les membres de la SPE avec leurs collègues universitaires ou non, français et européens, mais aussi la situation de cette société provinciale aux marches de la France, aux confins d'au moins 4 pays européens (Allemagne, Suisse, Luxembourg, Belgique), associés également pour créer l'AEP (Singer, Pichot) a permis l'émergence et le maintien de liens professionnels et souvent amicaux entre un certain nombre de psychiatres, avec toute l'ouverture humaine et scientifique que cela sous-tend.

Ce travail d'archives est passionnant et je n'ai fait que l'effleurer. Je n'en restituerai que quelques éléments aujourd'hui. Il va être essentiel de l'approfondir et je me tourne vers celles et ceux, comme Julie Clauss, Mariana Scarfone et d'autres qui ont entrepris de travailler sur les archives de la Psychiatrie. En voilà d'autres, et pas des moindres !

De ce retour sur les 70 ans d'histoire de la Psychiatrie de l'Est, véritable pelote serrée, il se dégage de nombreux fils à tirer. Je ne les tirerai pas tous, loin s'en faut.

Je vais donc présenter les choses de la façon suivantes

- 1- La création et les grandes époques successives
- 2- Les thèmes abordés

- a. La question des hommes et des femmes
  - b. Les autres thèmes
- 3- Les présidences
  - 4- Les sessions en lien avec d'autres Sociétés ou Associations
  - 5- Les laboratoires

J'ai également demandé à Michel Patris, J-Richard Freymann pour Strasbourg et Jean-Claude Depoutot pour Nancy, qui sera en fait remplacé par Anne Guillemot Lacour, de dire juste quelques mots sur la place de la psychanalyse. Pourquoi seulement la Psychanalyse, et pas les neurosciences ou la philosophie ? Parce que la séance de 2009, voulue comme telle par Léonard Singer, était consacrée aux liens SPE et Psychanalyse (FEDEPSY) et que celle-ci a tenu une place importante dans la SPE au cours de nombreuses années, ...mais pas toute la place. C'est également un petit hommage aux Prs Kammerer, Israël et Laxenaire et au Dr. Depoutot.

Je ne citerai pas de nombreux collègues, et parmi les plus fidèles, par leur présence et leur implication. Qu'ils ne m'en veuillent pas, ne m'en voulez pas, j'ai essayé de faire ressortir des points particuliers. Bien sûr, il faut toujours avoir en tête que les présidents successifs et les 3 secrétaires généraux qui se sont succédés, ont joué un rôle important dans la vie de la société et l'organisation des conseils scientifiques et des Journées.

## I- La création et les 4 époques distincts

- *1<sup>ère</sup> époque : c'est le temps de la création de la « Réunion de Psychiatrie de Strasbourg-Nancy »*

*Avec des réunions pour les médecins des Hôpitaux psychiatriques d'Alsace et de Lorraine, et avec des présidents de séance locaux*

**Dia 1 et 2 et 3**

C'est le 19 novembre 1949 (à 3 jours près...) que le Pr. Gelma, alors titulaire de la chair de Psychiatrie à la Faculté de Médecine de Strasbourg, a écrit à ses collègues

des Hôpitaux psychiatriques d'Alsace et de Lorraine et en tout premier lieu au Dr. Hamel, médecin chef à Maréville (maintenant CPN) et responsable d'enseignement de la psychiatrie à la Faculté de Médecine de Nancy, pour

- Proposer deux réunions communes annuelles
- Y traiter des « questions de psychiatrie »,
- Y présenter des malades,
- Sans le caractère et les obligations d'une véritable Société.

La première de ces Réunions de Psychiatrie Strasbourg-Nancy s'est donc tenue à la Clinique Psychiatrique de Strasbourg, le samedi 3 décembre 1949, mais nous n'en avons pas de trace. Le premier programme date du 2 décembre 1950 !

C'est l'époque où les journées sont itinérantes, se déplacent dans les Hôpitaux psychiatriques (CPN, Ravenel, Lorquin, Hoerd, Rouffach, Stephansfeld mais aussi Maréville (puis le CPN, même si c'est le même hôpital) pour Nancy, La Clinique Psychiatrique des HU pour Strasbourg et sont présidées par des psychiatres locaux.

**Le Dr. Juliette Favez-Boutonnier, docteur en médecine et en philosophie, psychanalyste**, alors professeur à la Faculté de Psychologie de Strasbourg, sera présidente de la Journée de nov. 52, et la seule femme présidente d'une Journée avant ... Colette Vidailhet, en Mars 2017 pour la Journée en son honneur puis Juliette Méadel en Novembre 2017, pour la Journée sur le psychotraumatisme ! Trois femmes, en tout et pour tout, pour 92 présidences au total dont 89 présidées par des hommes ! (Plusieurs, dont les dernières, n'ont pas eux de président(e) de journée).

#### **Dia 4 et 5**

Les programmes rassemblent des communications des différents médecins, seniors comme jeunes psychiatres (on voit apparaître progressivement les noms de nos maîtres et d'autres, restés des inconnus pour moi) et les thèmes sont très variés avec 2 grandes orientations : la pharmacologie et l'organicité

- C'est la période de la découverte des Neuroleptiques, ATD et tranquillisants et de nombreuses communications y ont trait. Par

exemple, en avril et novembre 53, 2 communications sur le 45-60 RP, autrement dit le Largactil et son utilisation en clinique ! Beaucoup d'autres communications sur les effets de différentes molécules, même chez les enfants (souvent arriérés ou caractériels) se succèdent dans ces premières réunions, mais jamais de façon exclusive.

- Beaucoup de communications à connotation somatique, neurologique ou neuropsychiatrique (avec des auteurs neurologues ou neurochirurgiens) : épilepsie et états de mal, lobotomie, pathologies organiques, comas, syndromes organiques avec manifestations psychiatriques, et présentations de malades ou de film !
- J'ai noté également que, dès ses débuts, la « Réunion de Psychiatrie S-N » fait une place non négligeable et régulière aux enfants et adolescents, traités par quelques psychiatres d'enfants comme les Dr. Mathis ou le Dr. Cohen, mais souvent par des psychiatres d'adultes comme ... le Dr. Singer.
- Et enfin, la psychanalyse apparaît et tient sa place fermement face aux tenants de la psychiatrie biologique ; Les séances se partagent en 2....

- *2<sup>ème</sup> époque : 25 avril 1959, changement de dénomination : « Réunion de Psychiatrie de l'Est »*

*Les réunions sont plus structurées, avec des rapports et des communications libres, et des présidents invités venant de toute la France et choisis parmi les grands noms de la Psychiatrie Française ou suisse ou luxembourgeoise.*

C'est l'époque où des psychiatres français de renom se déplacent vers nos provinces de l'Est et sont invités, entre autres pour faire un rapport sur leur sujet de prédilection,

#### 1. *De grands cliniciens renommés*

- Le Dr. Daumézon en 1960
- Le Dr. Henri Ey (déc. 61, les théories psychiatriques)

- Le Pr. Sivadon (5 déc. 64), théorie et adaptation
- Le Pr. Brisset, la formation psychologique des médecins
- Le Dr. Bonnafé, en 66
- Le Dr. G. Daumézon, 26 mai 76, interventions d'urgence en psychiatrie

## *2. Des Psychiatres universitaires biologistes*

- Le Pr. Pierre Deniker en mai 63, sur l'usage prolongé des ETD et des NL
- Le Pr. Kielholz (25 avril 64) de Bâle,
- Le Pr. Porot, 27 (nov. 65) électrochocs et antidépresseurs
- Pr. Pierre Pichot, Mai 77, pour le Groupement d'études et de prévention du Suicide

## *3. Des psychiatres universitaire surtout cliniciens,*

- Le Pr. Pélicier, 28 nov. 70, la notion de crise d'existence
- Pr. J-M. Alby, 26 avril 75, Iatrogénèse
- Le Pr. J-J. Kress, 26 nov. 77, Psychiatrie et liberté, éthique
- Le Pr. Pascalis, 20 mai 78, Contraception et psychiatrie
- Burner (Lausanne), 8 déc. 79, La croyance délirante
- Pr. Besançon, 113 déc. 80, le temps du symptôme,

## *4. Des psychiatres d'enfants et d'adolescents*

- Le Pr. D-J. Duché, et le Dr. Jean Oury (23 nov. 74), la psychothérapie institutionnelle
- Pr. Serge Lebovici, 29 nov. 75, Le devenir des psychoses de l'enfant
- Prs. Flavigny et R. Misés, 19 mai 79, le rêve et l'enfant

Bien sûr d'autres psychiatres, de grande réputation nationale, interviennent dans ces journées, mais en général sans lien avec le rapport du Président invité et avec des thèmes très variés.

Mais point de femmes invitées !... Par contre, plus d'intervenantes locales.

Les réunions se passent maintenant plus généralement à Strasbourg, à la Clinique Psychiatrique puis à la Faculté de Médecine, et à Nancy, au CPN puis à la Faculté de Médecine rue Lionnois et plus tardivement à Brabois. Quelques séances sont excentrées à Bâle ou au Luxembourg, ou encore à Metz ou Altkirch...

- *3<sup>ème</sup> époque : 26 avril 1980, la « Société de Psychiatrie de l'Est » est créée officiellement !*

Des statuts sont écrits, la Société se dote d'un conseil d'administration et le Pr. Kammerer en est la président jusqu'en 87 et le Pr. Singer, le secrétaire général jusqu'en 2000.

A partir de 1974, un thème est proposé pour la Journée, avec des rapports commandés à des invités locaux ou extérieurs et une ouverture à des communications libres. Les présidents continuent à être des représentant éminents de la Psychiatrie nationale, d'adultes comme d'enfants, mais dans une moindre mesure bien sûr. Ils sont sollicités en fonction de leur thème de recherche ou d'intérêts cliniques.

Progressivement et de plus en plus, apparaissent des thèmes ayant trait aux neurosciences, aux classifications, à la santé mentale, à l'urgence en psychiatrie, aux psychothérapies et à la psychanalyse, aux prescriptions médicamenteuses et à leurs évaluations, etc. Se succèdent ainsi les Prs. :

- Ropert en 75
- Pascalis en 78,
- Scotto en 83
- Guy Darcourt en 88,
- Gaudet et Léger en 88,
- Colonna, en 90,
- Coudert en 90,
- Pull en 91.

- *4<sup>ème</sup> époque : ou les « les temps modernes », à partir des années 2000. Les statuts évoluent et une représentativité équilibrée Strasbourg-Nancy est au cœur de ces statuts pour les libéraux, les praticiens hospitaliers et les universitaires. Mais pas de parité nécessaire !*

*C'est le temps de l'ouverture très clairement affichée de la Société à d'autres disciplines non médicales et celui du choix de thèmes transversaux interrogeant la philosophie, la sociologie, l'histoire et de grands concepts comme la vérité, l'humour, etc...*

Les auditeurs d'ailleurs ne sont plus seulement des psychiatres mais aussi des soignants et des psychologues. Il n'y a plus chaque fois un président de Journée, mais des présidents et ou/ modérateurs des 2 sessions et les orateurs sont également sollicités dans d'autres rangs que ceux de la psychiatrie en raison de leur compétence très reconnue dans tel ou tel domaine. Les sujets sont à l'intersection de la psychiatrie et de questions scientifiques ou sociétales majeures. Des philosophes, sociologues, juristes, font leur apparition sont sollicités. Et les femmes sont beaucoup plus représentées, peu chez les psychiatres cependant mais beaucoup chez les sociologues, historiennes, juristes, etc..., en fait, une image très représentative de la réalité universitaire.

Les séances se figent à Strasbourg (Fac ou un hôtel) ou Nancy (Fac, ou École d'infirmières, ou lieu exceptionnel. Mais rarement à l'extérieur, et en fonction de la journée organisée, par ex à Belfort, avec la Société de Franche Comté ou encore à Mulhouse...

## **II- Les thèmes abordés au fil des ans**

Ils sont extrêmement variés et nombreux. Je n'en ai pas fait un relevé exhaustif, en particulier quand il n'y avait pas de thème général. Mais j'ai privilégié au moins 20 voies d'entrée !



Je ne les détaillerai pas toutes, rassurez-vous mais voilà des fils que l'on peut tirer et qui témoignent de la richesse des réflexions qui ont eu lieu ou ont lieu autour de la Psychiatrie dans notre société :

- Organicité : surtout dans les premières années
- Névroses en particulier hystérie
- Psychoses, en particulier schizophrénie, beaucoup moins les troubles de l'humeur
- Addictions, alcool
- Thérapeutiques
  - Non psychothérapeutiques/ Psychanalytiques
  - Psychanalyse et psychothérapies
  - Hypnose (plusieurs sessions)
  - Autres : très peu
- Cognitions et neurosciences
- Traumatisme psychique
- Suicide
- Identité et ses troubles
- Sommeil
- Éthique
  - Sujet traité très tôt, même de façon ponctuelle
- Formation des psychiatres, en France, en Suisse
- Organisation de la psychiatrie, problèmes économiques
- Classifications internationales
- Art et culture et psychiatrie
  - Art, créativité et psychopathologie
    - École de Nancy, Peintres et folie, Passion et Psychiatrie, Romantisme et Psychiatrie, Médée et les avatars de la passion,
  - Moments culturels autour d'une Journée
    - Visite du Musée Unterlinden et son Retable, Saint Pierre le Jeune à Strasbourg et concert d'Orgues et musique ancienne, visite vieille

ville et musée lorrain à Nancy, visite musée École de Nancy, Folie Marco à Barr, exposition œuvres de patients...

- Problématiques transversales enfin, extrêmement nombreuses à partir des années 75, tant pour les thèmes retenus pour une Journée que des communications individuelles
  - Les théories psychiatriques, la notion de crise, la iatrogénèse, les urgences, psychiatrie et Liberté, la croyance, la contrainte, le devenir des patients et des maladies psychiatriques, la guérison, le fantasme, l'invalidité, les nouvelles technologies, impact de l'économique, vulnérabilité, l'humour, le concept de passion en psychiatrie, la psychiatrie entre philosophie et neurosciences, l'identité et ses troubles, pathologies de l'excès, le diagnostic, etc...
- Et enfin, Femmes/Hommes/parents/enfants/Personnes âgées
  - Je vais surtout m'arrêter à cette question, mais avant il faut noter...

### **Des thèmes très marqués sur le plan historique et/ou sociétal**

- Dernières communications de Gelma et Pfersdorf en 1952, avant leur mort en 1953
- Utilisation du Largactil en avril et novembre 1953
- Evolution des hospitalisations en psychiatrie :
  - Service ouvert, 2 déc. 50 ;
  - Service de sûreté, Sarreguemines, 16 nov. 57 ;
  - Évolution de l'HP, 16 nov. 57,
  - L'organisation en secteur des services psychiatriques publics : 1<sup>er</sup> 62
  - La psychiatrie institutionnelle 29 nov. 74 (Jean Oury)
- Psychiatrie et SIDA en 93
- Psychiatrie et contraception en 1978 (pas très loin des débats et lois sur contraception par pilule (67) et l'IVG (75))
- Le concept de névrose et de psychoses dans les classifications internationales DSMIII et CIM 10, le 23 mars 91 et les interrogations sur le devenir des névroses et de l'hystérie en particulier

- Les écoles de Nancy, un centenaire, le 23 novembre 85
- Schizophrénie et mémoire, ou encore et sciences de la cognition (travaux de J-M Danion, 89, 90, 92)
- Les unités mère-bébé en psychiatrie, 2000, au moment de la création de l'UMN au CHU de Strasbourg
- Dire la vérité aux patients, 16 nov. 2002 manifestation en lien, bien que ce ne soit pas précisé, avec le vote alors récent de la Loi Kouchner, du 4 Mars 2002.
- Sciences, médecine et nazisme, à l'occasion des 60 ans de l'ouverture des camps de concentration, novembre 2005
- Traumatisme psychique en novembre 2017, après les attentats de Paris de 2015 et les ouragans dans les Antilles en 2017
- Hippolyte Bernheim, l'Ecole de Nancy 100 ans après, quelle place pour l'hypnose, en mars 2019 à Nancy

#### **Des séances où un hommage a été rendu à des membres éminents de la SPE**

- Au Pr. L. Singer, à l'occasion de son départ en retraite, le 30 mars 1996 («1/2 siècle de l'évolution de la psychiatrie »)
- Au Pr. Colette Vidailhet, le 17 mars 2017, sur un thème qui lui est cher, à savoir l'adoption
- Au Pr. Michel Laxenaire, le 18 novembre 2016, également sur un domaine qui lui est cher, à savoir la psychanalyse et les psychothérapies, (« Psychiatrie, Psychanalyse et Psychothérapies, apports réciproques »)

En 1982, Une sessions scientifique sur le traumatisme psychique avait eu lieu pour rendre hommage au Pr. Th. Kammerer, mais en dehors de la SPE

#### ***Des séances In memoriam***

- Aux deux titulaires de la Chaire universitaire de Psychiatrie de Strasbourg, Charles Pfersdorff et Eugène Gelma le 28/11/53
- Au Pr. Pierre Tridon, le 15 mars 2008 (Filiation et Psychiatrie)

- Pour les Pr. Kammerer et Singer, des hommages leur avaient été rendus de leur vivant, en 82 (hors SPE) et en 96.

### **III- La question des hommes et des femmes : une problématique transversale aux thèmes, présidences, intervenants...**

#### **1- Les femmes et les hommes dans les CA de la SPE**

La question des hommes et des femmes et de la parité est une question sociétale actuelle éminemment sensible. Il n'en a pas toujours été ainsi et bien sûr en raison du fait que beaucoup moins de femmes que d'hommes devenaient médecins, voir psychiatres et encore moins accédaient à des postes de responsabilités tels que médecins chefs, chefs de service, universitaires. Je n'entrerai pas ici dans la recherche des causes de cet état de fait....

Pour autant, les hommes et les femmes ont eu une place assez équilibrée dans les instances de la SPE. Il n'y a jamais eu de parité, mais pas non plus de discrimination dans les membres des CA successifs. Il faut le noter, 2 femmes, Colette Vidailhet et moi-même, qui plus est, psychiatres d'enfants et d'adolescents, ont accédé aux responsabilités de présidentes, en ??? pour Colette Vidailhet et en 2015 pour moi.

Les femmes ont eu une place reconnue, dans les CA successifs, c'est certain.

#### **2- Les femmes et les hommes dans les programmes**

- On ne retrouve aucune session spécifique consacrée aux femmes et pas plus spécifiquement aux hommes. !
- *La question des femmes est abordée par 5 entrées*
  - Dans les années 60-80, le thème de l'hystérie : il revient fréquemment, surtout avec Israël comme tête de file, mais sans

jamais de précision quant à savoir s'il s'agit de femmes ou d'hommes ;

- La question de la biologie hormonale féminine ; menstruation et affectivité ; interventions gynécologiques et consultations psychosomatiques 69 (Gandar, Ritter, Israël)
- **La Maternité**
  - Mère sorcière et délire paranoïde,
  - Psychose puerpérale et suite de couches en 73
  - Défis de grossesse, 28 mars 2015 (croire adhérer, Délirer)
  - Contraception et psychiatrie, 78
  - Troubles psychiques de la grossesse et du post-partum 86  
**Th. Lempérière** ; Post-partum blues ; composantes psychologiques de l'étiologie de la maternité, 22 novembre 86 (Guyotat et Mamelle)
  - Les unités mère-bébé en psychiatrie, 2000
- **Alcoolisme** féminin ou masculin mais vu du côté des femmes
- Érotomanie en 69 et 95
- *La question spécifique des hommes se résume, ce qui est intéressant, essentiellement à la paternité !*
  - Surtout avec Ebtinger
    - Délire de paternité, automutilation de la verge, 58, 60,
    - Délire de grossesse chez un schizophrène (Ebtinfer, Crouffer, 62)
    - Le vécu de la paternité, 65, Ebtinger, Darcourt
  - Mais aussi avec
    - Kammerer et Singer, en 64, « père paraphrène, fille schizophrène, petit-fils psychopathe »,
    - Ou encore Israël et Constantopoulos, « Les pères paranoïaques » en 86
- *Les hommes et les femmes peuvent remettre en question leur identité sexuée, bien avant ce que l'on nomme aujourd'hui la dysphorie de genre et la multiplication étonnante de ces situations. Ce thème est assez récurrent :*

- Refus de sexe, Kammerer, Geissmann et R. Hesse et Israël, en 59
- Transsexualisme psychotique, en 60 (Follain ?)
- A propos d'un délire familial, Israël, Wartel, Sichel, en 65
- Représentations plastiques d'un délire de bisexualité, Ebtinger et Kammerer, 76
- Peut-on dire que le transsexualisme est un fantasme agi, in fantasme et psychiatrie, avril 83
- Troubles de la sexualité 84 (Colette Wetphall, M-O Ganne-Devonnec)
- Transsexualisme, in identité et ses troubles, M-O Ganne-Devonnec, nov. 2001
- *Les hommes et les femmes peuvent être confrontés à la parentalité*
  - Syndrome de carence d'autorité Sutter, 66
  - Délire de filiation, Ebtinger, et Wartel, 66 et 69
  - Secret et PMA (secret et non-dits, Nov. 97)
  - Etres parents aujourd'hui, 2001
  - Filiation et psychiatrie, 2008, Jean Guyotat
  - La famille, entre déconstruction et reconstructions, nov. 2015
    - GPA et Ethique, nov. 2015
- *Les hommes et les femmes adultes ont été des enfants.* Deux séances consacrées à l'enfant, en 79, « l'enfant et le rêve » avec Lebovici, et « la psychopathie de l'enfant à l'adulte » avec Mises, mai 83. On retrouve au moins 27 autres communications, dont 3 spécifiquement consacrées à des **filles** :
  - Devenir d'enfants atteints de troubles graves du comportement d'origine caractérielle 51 ;
  - **3 ans de fonctionnement d'un Centre pour jeunes filles de STBG**, Pfersdorff, 52
  - Mathis : Perversion chez l'enfant (52), dyslexie chez l'enfant (53), proposition de réunion de neuropsychiatrie infantile (53),
  - **Suicide par barbiturique d'une adolescente** (Singer, Ebtinger, Geissmann, Melle Pascal (56)

- Pronostique des psychoses infantiles (56),
  - Traitement des tics de l'enfant par training autogène (66)
  - Le devenir des psychoses de l'enfant (75, (amphi Parisot)
  - Le rêve et l'enfant, mai 79 (session complète)
  - Rêves et délire, in la croyance délirante, déc. 79
  - La psychopathie, de l'enfant à l'adulte, mai 83
  - Un enfant entre fantasme et délire (83)
  - Adolescents psychotiques et leur sexualité, Ebtinger, déc. 84
  - Notion de handicap et d'invalidité en PEA Ebtinger, Burszstejn, mars 87
  - Paradoxes de l'adolescence, entre rupture et continuité, nov. 89, Burszstejn, et Dechristé,
  - Psychoses infantiles et service de sureté, Tridon, nov. 89
  - L'enfant et la Loi, nov. 90 (Coudert, président)
  - La crise chez l'adolescent, Mazet, nov. 91
  - La crise chez l'enfant et l'adolescent, Cohen, Vidailhet, 15-16 nov. 91
  - Comment l'esprit vient aux enfant, in l'humour en psychiatrie, mai 92
  - Intentionnalité suicidaire chez l'adolescent, Sibertin-Blanc, nov. 93
  - Atelier : intentionnalité suicidaire, nov. 93
  - Violence et enfant, mai 95
  - 50 ans de pédopsychiatrie, Hommage à Léonard Singer, Danion Anne, Tridon, mars 96
  - Gémellité et double, 7 déc. 96
  - **Montée de la violence chez les adolescentes**
- Et ils deviennent des personnes âgées :
    - Une journée, « démence et éthique », 2eur a été consacrée le 6 mars 88 avec la Société de Gérontologie de l'Est

### **3- Place des femmes dans les communications**

A noter que jusqu'aux années 80, très peu de femmes communiquent en 1<sup>er</sup> auteur, voir seules (Thérèse Lempérière, en 86, pour une recherche épidémiologique sur

les troubles psychiques de la grossesse et du post-partum ; Nicole Kress-Rosen, en 95 passion et psychanalyse). Ensuite, c'est assez bien équilibré, particulièrement pour les domaines touchant à la Psychanalyse, et à Nancy en particulier, avec entre autres les Drs. Decaudin, M-O. Ganne-Devonnec, Claude Grilliat, Anne Guillemot-Lacour, Colette Westphal.

La question des hommes et des femmes n'est donc pas absente de l'histoire de la SPE, nous l'avons entrevu, tant au niveau de ses instances, du choix des sujets, que des présidences de colloques, autant de reflets de la place donnée aux hommes et aux femmes dans la société française.

#### **IV- Les présidences de Journées**

Je les ai évoquées plus haut.

A côté des présidents, d'autres orateurs, reconnus nationalement ou internationalement, sont sollicités. Mais là encore, très peu de femmes. Par contre, les Prs et Drs. Pichot, Garrabé, Léger, Coudert, Colonna, Kress, Pull, Bizouard, Bonin, Dufour, Gérard Schmitt Daléry, Laurent Schmitt, Sechter, Marcelli, Mises, Rouillon se succèdent, et d'autres encore, sans parler bien sûr des intervenants locaux. La psychanalyse tient une place importante, pratiquement à toutes les sessions

#### **V- Les spécialités des intervenants sollicités**

En fonction des thèmes et bien sur ces dernières années où les thèmes sont souvent ouverts sur des problèmes de société, la SPE a invité des intervenants venant de disciplines médicales autres que psychiatriques ou non, médicales

- Neurologues bien sûr, surtout aux débuts mais aussi dans des sessions sur la mémoire ou la démence par exemple
- Généticiens, Mandel ou Mme Gilgenkrantz

- Gériatres de Nancy (Cuny, M-A Manciaux, Pénin) ou Strasbourg (Kuntzmann, Berthel)
- GO : Gandar, Ritter, avec Israël
- Neurobiologistes avec Karli
- **A partir des années 2000,**
- **Philosophes** (6X : question de temps 2004, identité, 2001, suggestion 2006, sommes-nous des philosophes ou des singes (2010), 2nouvelles technologies 2013, la contrainte, 2018
- **Sociologues** : 8 X dont Ehrenberg pour la santé mentale, David Le Breton pour la vulnérabilité, Nicoletta Diasio pour la famille
- **Economiste**
- Représentants de patients, dont Mme Finkelstein bien connue pour les patients et familles en lien avec la dépression, Bertrand Escaig pour l'Unafam, un témoignage remarquable de patient pour « la contrainte »
- Des vétérinaire, historiens pour « sciences, médecine et nazisme », historiens de l'art, géographes, écrivain, juristes (magistrats, avocats, etc.)
- Directeur ARH et Martine Wonner (évolution vers la santé mentale)

## VI- La SPE accueille parfois d'autres Sociétés ou Associations

La Psy de l'Est a organisé ses sessions conjointement avec 27 autres Associations, **essentiellement entre 1972 et 1993.**

Puis en 2002, 2004, 2x en 2006, 2015 avec la Société de franche Comté et enfin la FEDEPSY en 2009 et 2016.

Que retrouve-t-on comme Sociétés associées :

1. Société Française de Psychopathologie de l'**expression**, Bischenberg, 6-7 mai 72
2. Société **Suisse** de Psychiatrie, 18 nov. 72 à Bâle
3. Journées Régionales de l'Association Française de **criminologie** (Pdt : Dr. Y. Roumajon, Strasbourg 17 nov. 73

4. Groupement **d'études et de prévention du suicide**, Strasbourg 18 mai 74 (pas de programme)
5. Groupement **d'études et de prévention du suicide**, « réponse au phénomène suicide », Nancy 14-15 mai 77
6. Actualités Psychiatriques, Strasbourg, 18 nov. ; 78
7. **Société Française de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent**, Strasbourg, l'enfant et le rêve 19 mai 79
8. **Évolution Psychiatrique**, La croyance délirante, Nancy, 8 déc. 79
9. **Société de recherches psychothérapeutiques**, 8-9 mai 81, Nancy
10. **Société de Gérontologie** de l'Est, in Le devenir des patients psychiatriques, 24 octobre 81, Reims
11. Association Française de **Psychiatrie Biologique**, Anxiété et tranquillisants, Strasbourg, le 15 mai 82
12. Société Franco-maghrébine de Psychiatrie, 30-31 mars 1984, Nancy, La guérison en psychiatrie
13. **Société Royale de Médecine Mentale** de Belgique, 20 avril 85, Liège
14. **Goethe Institut** de Nancy, 23 nov. 85, les Ecoles de Nancy, un centenaire
15. Groupe français **d'épidémiologie psychiatrique**, 22 novembre 86, Nancy (pas de thème)
16. Association scientifique de **Psychiatrie de la Marne** (romantisme et Psychiatrie) 21 novembre 87
17. Association Française de **Psychiatrie biologique**, Mémoire, psychiatrie et psychotropes, 20 mai 89, Strasbourg
18. **Société Médico-psychologique**, Nancy 18 novembre 89, Continuité et ruptures en psychiatrie, 18 novembre 89 Nancy
19. 15-16 novembre 91 (Réponses institutionnelles ou non aux situations de crise
  - a. **Association des médecins du CHS de Nancy**,
  - b. **Groupement des psychiatres libéraux de Meurthe et Moselle**,
  - c. **Association Franco-hellénique de Psychiatrie et Psychologie**,
20. Association pour la **Méthodologie de la Recherche en Psychiatrie** 21 novembre 93 (Schizophrénie et sciences de la cognition)
21. Groupement d'études et de **prévention du suicide**, 5-6 novembre 93
22. **Paroles sans Frontières**, Migrations, exil, 23 mars 2002
23. **SPEA** 20 mars 2004, Plantade président

24. **Association des médecins du Centre Psychothérapique de Nancy** (18 mars 2006, Suggestion)
25. **Partenariat avec les HC de Colmar, Humeur**, 18 novembre 2006
26. **Société collégiale de psychiatrie de Franche Comté** : Belfort, 28 mars 2015
27. **FEDEPSY**, 21 nov. 2009, Place de la Psychanalyse dans la Psychiatrie
28. **FEDEPSY**, 18 nov. 2016 Psychiatrie, psychanalyse et psychothérapies ; apports réciproques

Il s'agit d'Associations :

- Nationales étrangères (Suisse, Belgique, Franco-hellénique, Franco-Maghrébine)
- Ou françaises (Médico-Psychologique, Actualités Psychiatriques, Pathologie de l'Expression, Psychiatrie Biologique, Psy Enfants et Adolescents, Epidémiologie psychiatrique, criminologie, prévention du suicide)
- Régionales (Goethe Institut de Nancy, Psychiatrie de la Marne, Psychiatre du CPN, psychiatres libéraux de Lorraine, Gériatrie de l'Est, Psychiatres de Franche-Comté)
- Autres, locales (méthodologie pour la recherche, Paroles sans frontières, Fédé Psy, Partenariat avec Hôpitaux Colmar)

## VII- Les programmes, les laboratoires

### 1. Les laboratoires

Il est intéressant de noter que les Laboratoires n'ont pas toujours été présents pour nous aider au fonctionnement. Au début, les Hôpitaux psychiatriques qui accueillent les sessions, offrent parfois les repas.

Le premier laboratoire qui est mentionné prend en charge les repas de la séance de... **mai 68** à Nancy ! Il en sera de même pour les 4 sessions suivantes.

Puis, une liste impressionnante apparaît dans les programmes, allant de 1 à 23 (pour « les schizophrènes aujourd’hui », Colmar, en 90) au maximum, avec une moyenne de 18 par séance, même pour des sessions marquées franchement du côté de la Psychiatrie de l’enfant (le devenir des psychoses de l’enfant en 90, ou des thèmes très peu biologiques comme « le fantasme en psychiatrie » (avril 83).

Le chiffre décroît régulièrement ensuite pour être à un niveau d’étiage actuellement, 1 ou 2 par session, en raison de la législation. Inviter des intervenants extérieurs est maintenant beaucoup moins facile pour des raisons financières, même si les membres payent une cotisation (ou devraient payer) !

## **2. Les programmes**

Je me pencherai pour terminer sur quelques instants sur les programmes.

Ils sont passés d’une feuille dactylographiée, à peine lisible, raturée, mais témoins tout de même, à de vrais programmes, de différentes formes avec le temps, cartonnés et depuis les années 2000 très souvent illustrés. Richard Azra, Psychiatre à Strasbourg, a réalisé pour la SPE quelques dessins originaux remarquables à partir des thèmes retenus.

D’autres programmes ont reçus des illustrations dont certaines particulièrement belles, ce qui fait de ces programmes actuels une collection artistique indéniable (photo)

## **VIII- Conclusions**

J’ai abordé la question de ces 70 ans de la SPE avec des biais évidents. Certains me demanderont où sont passés toutes les avancées dans les domaines entre autres de la psychopharmacologie, des neurosciences. Je n’ai pas parlé, ou peu. De toutes façons, un énorme travail est à faire pour mettre à jour et analyser les richesses que contiennent ces programmes et ce qu’ils disent de l’évolution de la psychiatrie Française durant ces 70 années, cruciales, allant de la découverte des neuroleptiques

jusqu' à la perte de vitesse de la psychanalyse, en passant par l'importance reconnue des neurosciences et de thérapies non psychanalytiques, sans renier l'importance donnée à l'écoute de la parole des sujets.

70 ans après sa création, la SPE a prouvé sa vitalité. Traversée comme d'autres associations par les problèmes sociétaux de son époque, en particulier celle des hommes et des femmes, je crois pouvoir dire qu'elle a toujours accueilli les uns et les autres avec un égal respect, tous naturellement, sans faire appel à des obligations parfois plus qu'artificielles et d'une certaine façon inégalitaire, de parité. Ceci est sans nul doute dû à la volonté et à la personnalité de ses créateurs, véritables humanistes, qui ont su transmettre à leurs élèves, ces même notions et impératifs, au service de notre discipline. Saurons-nous continuer ?

Dans son texte, Monsieur Singer insistait sur la notion d'amitié. Je crois qu'elle se perpétue et que travailler pour la SPE, qui plus est avec Danielle Hoblaingre et y venir est toujours un bonheur, en tous cas pour moi, même si ce n'est pas toujours de tout repos, je vous l'assure !